

I Prépa : Méthodologie : Texte d'application

Consignes : Après avoir lu la méthodologie du résumé, faire cet exercice en 1 heure pour commencer.

Le faux darwinisme informationnel

L'information domine désormais le monde. Mais ce monde de l'information -notre monde- est aujourd'hui face à un redoutable problème : l'excès d'informations. Comment les trier, les classer, et finalement, lesquelles conserver ? Cet excès concerne le monde physique lui-même. L'espace est encombré par des ondes originales innombrables, sur des fréquences variées, avec interférences de plus en plus gênantes et, peut-être, des effets physiologiques non négligeables (qu'il faut étudier avec soin). L'information qualitative a connu un développement considérable en vingt ans, en raison de la mondialisation et de la multiplication des systèmes de diffusion.

Prenons le cas d'Internet. Comme la langue d'Esopé, c'est la meilleure et pire des choses ; On y trouve tout. Toutes les idées, tous les projets, toutes les informations. La créativité résulte des rapprochements féconds, dit-on. On pourrait donc penser qu'en combinant les informations du Net, on peut innover, créer, inventer. Or ce n'est le cas ! Le Net annihile la créativité. Car s'y produit un tri annuel des informations du fait que ce sont toujours les mêmes sites qui sont consultés. Un processus de sélection naturelle érode, élimine, efface les informations les plus insolites, donc les plus originales. En même temps, la consultation de toutes les informations donne une fausse impression d'exhaustivité qui conduit à la dissuasion. A quoi bon innover ou inventer puisque tout existe !

Dans la recherche scientifique, le processus est semblable. Hier encore, la recherche scientifique était américano-européenne, avec quelques centres dans l'ex-commonwealth et au Japon. Aujourd'hui, l'Inde, la Chine, le Brésil, le Pakistan, Israël, la Corée, Taiwan, etc. sont des acteurs scientifiques majeurs. On produit à peu près cent fois plus d'articles scientifiques qu'il y a vingt ans. Dans cette jungle luxuriante qu'est devenue la littérature scientifique, que faut-il vraiment lire ? La sélection des articles par les grandes revues scientifiques a tendance à privilégier les savoirs établis. Car elle se fait souvent autour d'un consensus entre les scientifiques les plus influents, qui ne sont pas toujours les plus innovants.

Les grands novateurs sont, en fait, des marginaux du « scientifiquement correct ». Dans un système où l'information est surabondante, le danger de voir disparaître la véritable innovation - celle qui ouvre des nouveaux chapitres de la science- au profit de la multiplicité de travaux estimables mais moins prospectifs, est réel.

Second exemple, plus flagrant : les informations diffusées par les médias. Submergés d'informations en provenance du monde entier à toute heure du jour et de la nuit, les médias réagissent à travers un double processus. Ils laissent aux agences et à quelques grands médias le soin de faire le tri, puis ils diffusent tous les mêmes informations. Or ce tri est le reflet de la sensibilité de quelques journalistes travaillant dans l'urgence plutôt qu'un véritable tri rationnel, réfléchi, prenant en compte l'importance relative des informations. Le réflexe se substitue à la réflexion.

Comment peut-on ouvrir un journal télévisé en parlant d'un attentat en Palestine qui a fait deux morts en ignorant que dans le même temps une tuerie a eu lieu en Tchétchénie, une autre au Soudan et que, sur nos propres routes, il y a eu 150 morts ? Pourquoi faut-il attendre une prise d'otages à Moscou pour reparler de la Tchétchénie ? Le tri des informations est une opération difficile, mais on aurait pu croire que la multiplicité des médias permettrait une variété des informations, des points de vue et des analyses. C'est l'inverse qui se produit. Avec bien sûr, des phénomènes de mode. Hier, l'insécurité, qui n'a pas disparu mais dont on ne parle plus. Aujourd'hui, les accidents de la route, qui ne constituent pas une nouveauté.

Tout cela peut donner prise à des phénomènes de manipulation d'opinions conscientes ou inconscientes. Les médias sont d'ailleurs souvent accusés de cela. Mais l'analyse des conséquences

est plus intéressante. Ce faux darwinisme informationnel, qui tend à uniformiser les informations, sera peut être tragique pour les médias eux-mêmes, où s'opère une sélection naturelle. L'une des conséquences évidentes est l'étiollement progressif des quotidiens nationaux. Entre les journaux gratuits et les informations télévisées ou radiophoniques délivrant tous les mêmes informations, les moins chers survivront. L'avenir de la presse écrite réside , d'une part, dans la presse de province, d'autre part, dans les hebdomadaires et les mensuels, parce que le recul qu'autorise leur fréquence permet analyses et réflexions.

Dans la théorie de Darwin, il y a deux notions : les mutations créatrices de variété et la sélection naturelle uniformisante. Dans les informations, seul le second processus est aujourd'hui à l'œuvre. Vive la diversité...dans l'informatique comme ailleurs !

« Le faux darwinisme informationnel », L'Express, Janvier 2003.

Questions

1. Résumez le texte suivant en 150 mots avec une marge de + /- 10 %
2. Expliquez les mots et expressions soulignés.

1-PRÉPA